

Appel de médias pour la Journée des malades 2004

Ceux qui soignent un proche ont aussi besoin de soutien !

par [Silvano Beltrametti](#), ancien descendeur de ski

On me demande parfois si je suis heureux malgré mon handicap physique; à ma réponse clairement affirmative il me semble lire le doute sur les visages. Comment un jeune homme fauché par un coup du destin et condamné au fauteuil roulant en pleine ascension de sa carrière sportive peut-il être heureux? Ma réponse est toute simple: je vis! Certes, ma paraplégie me prive d'une part essentielle de liberté, la liberté de mouvement. Mais j'ai gagné en retour une autre liberté. Les portes d'une liberté intérieure se sont ouvertes pour moi. Depuis mon accident, ce n'est plus la santé, c'est le contentement qui a passé au premier plan, au centre de ma vie. Car lorsque je suis content, content de vivre, je suis heureux. Et c'est un sentiment que l'on peut et doit ressentir même à l'heure où la santé a fatalement perdu sa place prioritaire.

Ce bonheur, ce contentement n'est possible que dans la chaleur du foyer familial. J'ai une famille et un cercle d'amis qui me prodiguent chaleur et amitié. Je sais qu'ils sont toujours là pour moi. Auprès d'eux je peux me réfugier les jours de pluie, ouvrir les soupapes, recharger les batteries. Il faut avoir vécu ces moments-là pour savoir ce que représente le soutien de fidèles amis et se rendre compte de l'influence que peuvent avoir sur l'état physique et mental le dévouement et la solidarité de l'entourage. Les amis : des anges qui te réconfortent et t'élèvent quand tes ailes ne savent plus voler.

Pour trouver bonheur et contentement, j'ai dû me réorienter. Je me suis fait à l'idée de ne plus jamais relever le défi d'un départ sélectif en Coupe du monde. Mais je crois fermement que je trouverai une tâche tout aussi exaltante que des exploits à Kitzbühel ou au Lauberhorn. J'ai appris une chose dans cette phase: à mieux apprécier chaque moment de la vie, à savourer la douceur de l'instant. Auparavant, lorsque je remportais un succès dans une course de ski, je débordais de joie pendant quelques minutes mais bien vite, je me concentrais sur la prochaine compétition. Il en va autrement aujourd'hui : une joyeuse soirée dans un pavillon de chasse avec mes amis, c'est comme une révélation qui me porte et me procure un bonheur durable. Simplement parce que pour moi aujourd'hui, la vie sous toutes ses facettes est un cadeau.

A l'occasion de la Journée des malades, je souhaite à toutes les personnes concernées de trouver, malgré la souffrance, la force de repousser les nuages à l'horizon pour qu'au moins quelques rayons de soleil puissent s'infiltrer.